

Au rez-de-chaussée, dans un petit salon ouvrant sur un vaste jardin et où pénétrait à flots la chaleur du dehors tempérée par l'ombre des arbres et toute chargée du parfum des fleurs, une fille l'attendait. C'était sa fille Geneviève d'André, une brune aux traits délicats, dans tout l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté. Sous un chapeau de paille brune aux ailes larges noyées dans les dentelles, son visage s'éclairait du magique rayonnement d'un regard souriant dont l'expression révélait énergie et bonté. Après avoir assisté à la revue, en compagnie de sa gouvernante anglaise, elle venait de rentrer. Trouvant le thé servi, elle n'avait pas pris le temps d'ôter son chapeau et lanchait en attendant son père.

— Une tasse de thé, général chéri ? dit-elle en le voyant.

— Oui, avec du rhum, répondit-il.

Et, comme il s'asseyait sur le perron, elle poussa vers lui une table volante sur laquelle elle l'eut servi en un tour de main.

— Très beau, le défilé reprit-elle alors.

— Le dernier que tu aura vu commandé par moi, fillette.

Il soupira, étendit ses jambes et ses coudes aux bras du fauteuil, les mains croisées, la tête basse, il demeura là pensif, bercé par le silence du dehors, où maintenant ne résonnait plus aucun bruit.

* * *

Longtemps, Geneviève respecta cette rêverie. Elle-même s'était laissée envahir par ses pensées. Assise à côté de son père, elle regardait devant elle sans rien voir, emportée si loin de là par son imagination vagabonde, qu'elle ne songeait même pas à se redire qu'elle touchait au terme de la période la plus heureuse de sa vie, que c'était fait du luxe dont elle avait été si longtemps entourée, du prestige d'une grande situation officielle, des hommages qu'elle rencontrait partout où elle se présentait, et que l'heure était venue de renoncer à ces choses pour tomber au rang modeste d'une fille d'officier supérieur sans fortune et sans retraite.

Non, à cette heure décisive et cruelle elle était sans regrets comme si les biens dont elle allait être dépossédés n'eussent eu pour elle aucun prix. Ayant placé plus haut son idéal, l'ayant mis au-dessus des joies terrestres, littéralement livrée à Dieu